



Informations pratiques

Il s'agit donc d'un document participatif. C'est pour cela que nous avons la nature et la culture, pour les rendre accessibles aux curieux. L'idée de ces sentiers est donc de compiler des informations en lien avec la nature et la culture, pour les rendre accessibles aux curieux. Partager avec vous ces connaissances sous une forme ludique, des millénaires et des professionnels pour ensuite notre regard. Ainsi, nous avons rencontré des érudits, des historiens, de la fonction d'un élément architectural, ces données enrichissent de la fonction d'un élément architectural, ces données enrichissent l'entour, en fonction de ses connaissances et de son expérience. Chacun d'entre nous porte un regard différent sur le monde qui nous entoure.

Sentier Patrimoine



Saint-Julien-en-Genevois

Thairy | Norcier | Crache



Sentier Patrimoine

ENTRE NATURE ET CULTURE

DÉPART : place centre de Thairy - parking
DISTANCE : 5,5 km
DURÉE : 2h30
DÉNIVELÉ : 100 m
ACCESSIBILITÉ : à pied
NIVEAU : facile
BALISAGE À SUIVRE :



RECOMMANDATIONS

- Le sentier n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite et il est déconseillé aux poussettes.
- Le Sentier Patrimoine est balisé et ne présente pas de difficulté particulière. Lorsque celui-ci emprunte des axes routiers, soyez vigilant et marchez sur les trottoirs.
- Sur ce sentier, vous évoluerez dans des zones naturelles protégées. Elles sont sensibles et méritent une attention particulière. Pour la tranquillité des habitants et de la faune, merci de rester sur les sentiers balisés, de tenir vos chiens en laisse et d'emporter vos déchets.
- Afin de bien préparer votre promenade : renseignez-vous sur les conditions météorologiques, optez pour une tenue vestimentaire adaptée, emportez de l'eau et une collation.
- Si vous choisissez de vous diriger vers des itinéraires transfrontaliers, munissez-vous d'une pièce d'identité.



LÉGENDE

- Sentier Patrimoine
- Extension Sentier Patrimoine
- Sens Sentier Patrimoine
- Sentier Patrimoine en double sens
- Nature
- Patrimoine
- Panorama
- Histoire



1 : 7500
1 cm sur la carte équivaut à 75 m sur le terrain



Sentier Patrimoine

entre nature et culture



Saint-Julien-en-Genevois

Saint-Julien-en-Genevois, sous-préfecture du Nord de la Haute-Savoie, est située entre le Jura et le Salève, le lac Léman et le lac d'Annecy. Échelonnée entre 450 et 900 mètres d'altitude, sur une superficie de 1500 hectares, la ville est une station climatique traversée par l'Aire. Cette rivière est alimentée par les ruisseaux de l'Arande, du Nant de la Folle, de Ternier et des Velues.



L'architecture rurale

Les corps de ferme sont nombreux dans le paysage. Leur construction est généralement datée entre le 17^e et 19^e siècle.

Caractéristiques du bassin genevois, les fermes rassemblent généralement les trois fonctions essentielles de la vie agricole :

- la grange, remarquable par sa grande porte permettant l'accès au char à foin ;
- l'écurie, abri du petit cheptel ;
- l'habitation, comprenant peu de pièces.

Quelquefois un escalier extérieur permet d'accéder à un étage abritant des chambres. Au-dessus, le fenil, parfois aéré par un bardage en bois, occupe les combles.

Les matériaux de construction sont locaux. Quelques éléments sont en bois, mais la pierre domine : gros œuvre en boulets, encadrement des ouvertures en pierre de taille, cours pavés de petits galets. Pour laisser respirer la pierre, les façades sont enduites à la chaux. Les vastes toitures permettent de se protéger des intempéries.

La vie naturelle des vieux murs

Les vieux murs sont des milieux riches en biodiversité. Ils servent de refuge aux insectes comme le gendarme. Ils abritent également le lézard des murailles à qui ils permettent d'échapper aux prédateurs (oiseaux, hérissons...). Les murs en pierres, chauffés par le soleil, offrent à ce reptile au sang-froid une réserve en calories. Les végétaux y sont nombreux. Les bryophytes (mousses) ou encore les fougères poussent en abondance sur ces murs en pierres. Les lichens (champignons) ont également besoin de ce support pour se développer.



1 - PRESSOIR

Le pressoir caractérise l'activité agricole de la région. Au début du 20^e siècle, les agriculteurs vivent largement en autarcie et vendent leurs excédents à Genève. La vigne et les arbres fruitiers apportent un complément aux revenus de la ferme. Les fruits pressés donnent du jus qui, une fois fermenté, est transformé en cidre ou en vin. Le marc, résidu de ce passage au pressoir, est porté à l'alambic d'un bouilleur de cru qui se déplace de village en village. Pendant la guerre, à cause des restrictions de charbon, il fallait apporter son bois pour alimenter la chaudière de l'alambic et chaque agriculteur avait le privilège d'obtenir 20 litres d'alcool sans payer de droit. Aujourd'hui quelques vignes et vergers dessinent encore le paysage. Depuis 1996, le Syndicat Mixte du Salève mène un programme de conservation et de valorisation des vieux vergers.



2 - FONTAINE ET LAVOIR

Les fontaines et les lavoirs, longtemps essentiels à la vie quotidienne, se situent à proximité des fermes et alimentent en eau les familles et les troupeaux. Ceux de cette place ont été construits en 1873. Les bassins sont ornés de deux anneaux de fer, d'une rosace et d'animaux dont une gueule de lion. L'eau provient d'une source captée dans les bois d'Ogny. Elle alimente un premier bassin maçonné de forme octogonale, puis s'écoule dans un deuxième bassin rectangulaire, taillé dans la pierre. Au sommet de la colonne, un bloc pyramidal en ciment repose sur quatre boulets de canon, tirés lors de la bataille contre les Autrichiens en 1814 (voir item 21). Un cinquième boulet coiffe l'ensemble.



3 - BALANCE

Ce composant du « Poids Public Payant » date de 1900. Cette balance servait à peser le foin, les céréales, les animaux (vaches et chevaux), les fruits (pommes et raisins). Les reçus étaient délivrés au café de Mme Bocquet situé sur la même place. Les marchandises étaient ensuite exportées à Carouge en Suisse.



4 - ÉGLISE

Le premier édifice, dédié à Saint Maurice, patron des montagnards et de la Maison de Savoie, date du 13^e siècle. Suite à des travaux de reconstruction en 1772, l'église est dédiée à Saint Brice. En 1792, après la Révolution, l'église est fermée puis par un décret de 1813, elle ouvre à nouveau sous abrte une grande statue en pierre de la Vierge à l'Enfant. Elle tient Jésus sur son bras droit et, de l'autre, une corbeille pleine d'épis de blé et de grappes de raisin, signe de protection des récoltes.



5 - ANIMAUX NOCTURNES

Les clochers des églises abritent certaines espèces animales. En effet, ces espaces sombres sont généralement épargnés des courants d'air, la température et l'hygrométrie y sont stables. La chouette effraie, rapace nocturne aussi appelée l'effraie des clochers, peut s'y installer pour élever sa progéniture. Les chauves-souris utilisent également les clochers pour hiberner, suspendues au plafond.



6 - MAISON FORTE DE THAIRY

Les maisons fortes de Haute-Savoie, autrefois nombreuses, ne sont plus que quelques-unes à marquer de leur présence les paysages. La maison forte, appelée château par les habitants, date du 11^e siècle. Elle a été partiellement détruite par les Genevois en 1589. Au passage des révolutionnaires français en 1792, les deux tours ont été décoiffées. *Propriété privée, aucun accès n'est autorisé, veuillez respecter la quiétude des habitants.*

7 - CIMETIÈRE

Le cimetière a été déplacé en 1910 : auparavant il s'étendait autour de l'église. Des résistants et militaires y sont enterrés : Emile Boymond, Fernand Cöex, Henri Cusin, Lelio Del Magro, Antoine Mottaz.

8 - PANORAMA SUISSE ET JURA



9 - ORATOIRE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS

Cet oratoire, aux dimensions imposantes, a été érigé en l'honneur des jeunes soldats revenus de la guerre d'Algérie en 1962. Il est composé de deux piliers rectangulaires construits en pierres de taille. La niche, très haute, ouverte des deux côtés abrite une grande statue en pierre de la Vierge à l'Enfant. Elle tient Jésus sur son bras droit et, de l'autre, une corbeille pleine d'épis de blé et de grappes de raisin, signe de protection des récoltes.



10 - HAIES ET BOSQUETS

Les haies, les bosquets, les alignements et les arbres isolés font partie des éléments qui composent et structurent nos paysages. Leur présence permet de préserver la biodiversité. En effet, la haie est un réservoir végétal et animal où se crée un équilibre écologique entre les différentes espèces. Ainsi, la diversification des haies permet de favoriser la présence des oiseaux et des insectes utiles au jardin. Elle les protège, nourrit, chauffe et abrite. Les haies ont également de nombreux autres intérêts : agronomiques (coupe-vent, contrôle des parasites), hydrologiques (lutte contre l'érosion), paysagers (cadre de vie), productifs (bois, fruits).



11 - ZONE FRANCHE

Une zone franche présente des avantages fiscaux pour les échanges commerciaux et garantit la libre circulation des denrées. La création des zones franches remonte au 19^e siècle dans le cadre des négociations territoriales entre la France et la Suisse. En 1815, après la défaite de Napoléon à Waterloo, le Congrès de Vienne réorganise les territoires annexés pendant le Premier Empire. En 1816 à l'occasion du Traité de Turin, la zone franche Sarde de 151 km² est créée. Elle regroupe Saint-Julien, le Salève et Annemasse. Les frontières douanières sont repoussées, ainsi les produits de cette zone ne sont pas soumis aux taxes. La zone franche est restaurée en 1934 et reste depuis régulièrement remise en question : agrandissement, limitation, annulation.

12 - CULTURE INTENSIVE

La zone franche a longtemps été un paysage de bocages et de vignobles. Aujourd'hui elle tend vers une culture intensive. Les aménagements mis en place dans ce but engendrent un déséquilibre écologique. En effet, le drainage des marais perturbe la faune, notamment les amphibiens. Les pratiques de l'agriculture intensive viennent accentuer les effets

du remembrement. Les refuges de la faune et de la flore ayant tendance à disparaître, c'est toute la biodiversité qui est menacée.



13 - PIERRE OÙ L'ON COUPAIT LES OREILLES

C'est sur cette pierre qu'entre le 12^e et le 18^e siècle étaient exécutées les peines de mutilation. Elles étaient prononcées par le prieur voisin de Saint-Victor pour les petits larcins et l'adultère. Ce dernier était considéré comme un délit, et s'appliquait surtout aux femmes. Les oreilles constituait le casier judiciaire de l'époque. L'absence d'oreille traduisait un délit, mais n'empêchait pas de travailler.



14 - CHÊNE ET GRAND-CAPRICORNE

Le Grand-Capricorne est le plus grand coléoptère d'Europe. Son régime alimentaire l'oblige à se développer exclusivement sur les chênes dépérissants. Cette espèce est protégée ainsi que son habitat. Les larves sont appelées xylophages, car elles mangent le bois. Les adultes, eux, se nourrissent de sève et de fruits. Le Grand-Capricorne vit 3 ans à l'état de larve et seulement 6 semaines au stade adulte. La préservation des vieux chênes est donc essentielle pour cette espèce.



15 - CORRIDOR DE LA FEUILLÉE

Sur le site de la Feuillée, au hameau de Norcier, une ancienne gravière, laissée à l'abandon pendant de nombreuses années, a fait le bonheur d'espèces végétales et animales venues coloniser les lieux. Parmi elles, des espèces rares et protégées telles que le crapaud calamite, le guépier d'Europe et certaines orchidées sauvages. Le site est aujourd'hui protégé par un plan de gestion transfrontalier

mis en œuvre dans le cadre du contrat corridors Champagne Genevois. La Communauté de communes du Genevois a engagé un programme d'entretien des lieux et d'aménagement de refuges naturels (mares, buttes, ronciers) qui vise à pérenniser l'habitat des différentes espèces répertoriées.

16 - PIERRE DE JUSTICE

Ce bloc erratique gravé d'une croix pattée gothique se situe à la frontière, entre les villages de Soral (Suisse) et Norcier (France). C'est à l'endroit où se trouve actuellement la pierre qu'étaient remis les condamnés de Champagne (communes du Canton de Genève regroupées sous ce nom) au Seigneur de Ternier pour l'exécution de la sentence. Le Comte de Genevois avait le droit de supplice (l'exécution des criminels) sur les sujets de Saint-Victor dont il confiait les exécutions au Châtelain de Ternier.



17 - PANORAMA FRANCO-SUISSE



18 - CROIX DE MISSION DE CRACHE

L'histoire des croix de mission remonte au début du 19^e siècle alors que l'Europe sort meurtrie de la Révolution française et des guerres napoléoniennes. L'Église entreprend alors de restaurer la pratique religieuse. Des missionnaires sont envoyés dans les paroisses pour organiser des messes et des prières. C'est à l'issue de ces semaines « fortes » que la paroisse fixe sur le territoire une croix datée en souvenir de la mission. Celle de Crache date de 1919 et remplace celle de 1859. Jusque dans les années 1960, au mois de mai, une petite procession, appelée rogation, se dirigeait à pas lent vers ces croix. Des fleurs étaient déposées au pied de celles-ci afin que les cultures soient protégées. Elles sont les témoins d'un temps où la religion se vivait au quotidien.



19 - MAISON FORTE DE CRACHE

À partir du 12^e siècle, l'aristocratie du bassin genevois édifie des maisons fortes pour asseoir son pouvoir. Cet édifice est composé de logements, de cuisines, d'écuries, de caves, d'une chapelle et d'une ferme. Le lavoir à l'extérieur

fait également partie de l'ensemble. La maison forte est construite sur un promontoire et entourée d'un haut mur d'enceinte. Les matériaux de construction sont extraits localement (boulets et molasse). Des contreforts en pierre solidifient l'édifice. Au fil du temps, la bâtisse évolue et les éléments de défense sont remplacés par des agréments. Néanmoins, elle garde la typicité des maisons fortes du bassin genevois.

Propriété privée, aucun accès n'est autorisé, veuillez respecter la quiétude des habitants.



20 - LE SALÈVE, UNE MONTAGNE INSOLITE

Dominant Genève, le Salève attire les savants dès la fin du 18^e siècle. Dès le 19^e siècle la montagne devient une destination prisée des genevois et des habitants du Piémont. C'est d'abord un chemin de fer électrique à crémaillère, puis le téléphérique en 1932, qui acheminent les citadins sur la montagne afin d'atteindre, à pied, le haut du Mont Salève qui culmine à 1357 m. Aujourd'hui, le Salève est toujours un belvédère dégagé offrant des panoramas exceptionnels. Il accueille une activité pastorale dynamique ainsi que de nombreuses activités sportives. Depuis 1994, le Syndicat Mixte du Salève assure la protection et la valorisation de ses espaces naturels. Depuis 2008, une directive de protection et de mise en valeur des paysages permet de maintenir le Salève comme espace naturel et pastoral.



21 - CHAMPS DE BATAILLE NAPOLÉONNIEN

C'est en partie sur ce site que se déroule la bataille de Saint-Julien le 1^{er} mars 1814. La division légère autrichienne du Feld-maréchal Comte Von Bubna comprend 3 brigades. Elle est composée de 5000 hommes et 14 pièces d'artillerie. En face, les soldats de Napoléon 1^{er}, sous le commandement du Général Dessaix, occupent une ligne de combat d'Archamps à Crache. Le 1^{er} mars les soldats français attaquent et s'emparent du village de Thairy. La bataille est terrible et dure jusqu'en fin de journée dans le froid et la neige. Les autrichiens battent finalement en retraite vers Genève, poursuivis par les troupes du Général Dessaix.

